

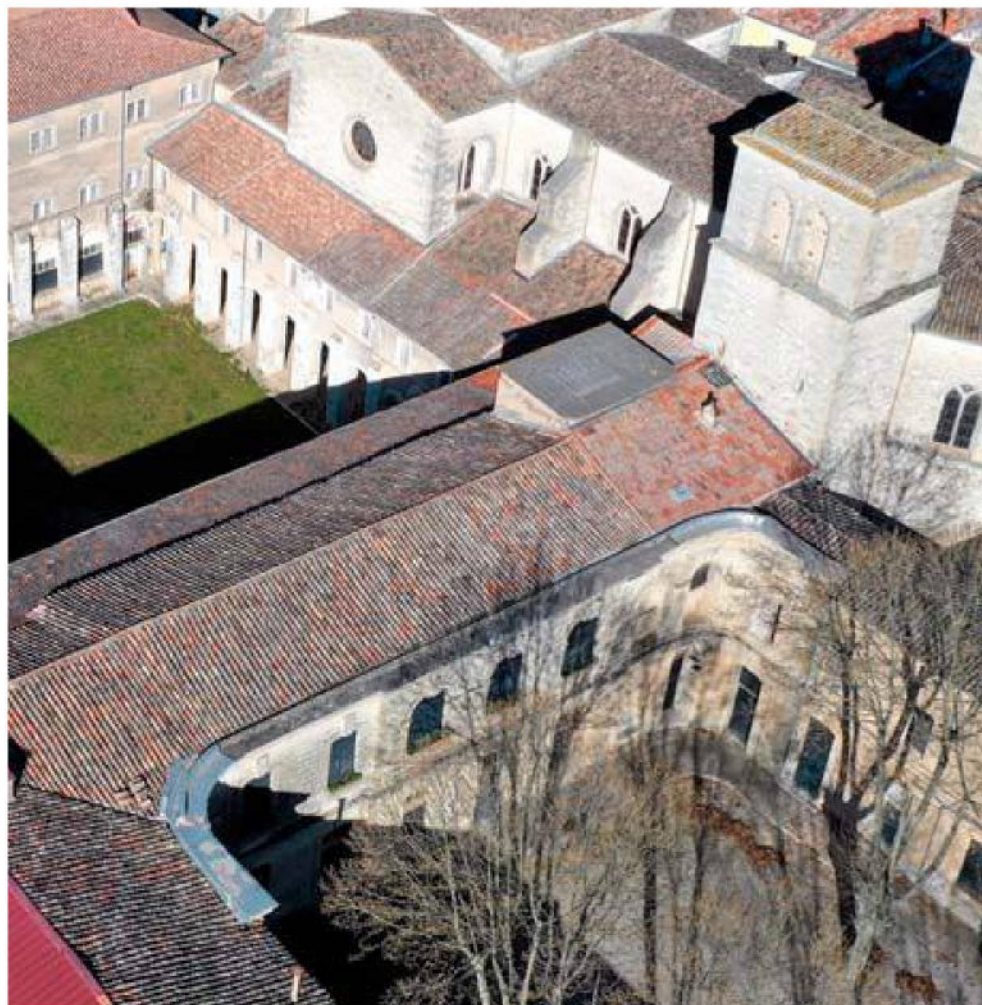
# Ces monuments de notre patrimoine à sauvegarder

Le département abrite une quantité considérable de sites remarquables. Certains ont été bien identifiés, restaurés et mis en valeur. D'autres mériteraient de l'être, parfois rapidement mais doivent surmonter plusieurs obstacles, notamment financiers.

Dossier réalisé par Patrice Espinasse (pespinasse@midilibre.com) et Guy Trubuil (gtrubuil@midilibre.com)

## ► Aniane, près du but pour son cloître et sa chapelle

C'est l'un des sites les plus remarquables du patrimoine héraultais. L'ancienne abbaye d'Aniane, érigée en 782 et qui s'étend sur une superficie de trois hectares (photo M. E.) fait l'objet d'un ambitieux programme de restauration porté par la Communauté de communes de la Vallée de l'Hérault, propriétaire du site depuis 2010. « Le projet architectural est finalisé, on doit avoir un point d'étape définitif avec la Drac, là on est arrivé au bout du processus », souligne Marie-Hélène Ivorra, la directrice de l'action culturelle. Les derniers travaux préparatoires ont permis de mettre au jour une voûte peinte de plusieurs fresques. « On a fait le choix de le rouvrir, de lui donner son volume initial », ajoute la responsable. Le surcoût lié à cette dernière évolution est évalué à 450 000 €. Outre la chapelle, le cloître sera également restauré. Le travail porte désormais sur le tour de table financier de l'opération pour un début des travaux espéré pour la fin de l'année.



## ▲ Un toit et des ailes pour le moulin de Juffet, à Montbazin

Entre Gigean et Montbazin, le corps cylindrique est autant exposé aux vents qu'aux regards. La bâtisse agricole remonte au XV<sup>e</sup> siècle et est restée en activité jusqu'en 1830. « Dès que j'ai su ce que c'était, j'ai commencé à me passionner pour les moulins à vent. Cela va faire cinquante ans que je pédale », sourit Pierre Benau, son propriétaire, qui travaille désormais à sa restauration avec l'association Forum de Montbazin. Depuis 2012, quelques travaux ont déjà été menés dans le corps du bâtiment dépourvu de toit et de ses ailes mais l'ambition est de le reconstituer dans son intégralité avec les ailes, les meules. Le projet a été sélectionné par la mission Bern qui lui a octroyé 189 000 € en 2019. « Il s'agit d'enlever cette dalle, de refaire le chaînage et de réinstaller une tête pivotante sur une crémaillère. Le charpentier doit venir le mois prochain », souligne Pierre Benau qui souhaite « remettre en fonction » l'édifice, en faire un lieu de visites pédagogiques pour les écoliers et les jeunes en centre de formation professionnelle à quelques encablures des champs d'éoliennes actuels. « Le moulin de Juffet mérite qu'on le réhabilite. À l'époque, c'était un lieu de rencontre, on allait au moulin au fur et à mesure des besoins, les amoureux du pays s'y donnaient rendez-vous. »

**Renseignements et dons : [forumdemontbazin.fr](http://forumdemontbazin.fr)**

## Quatre sites retenus par la mission Bern

**AIDES** Depuis son lancement en 2018, la mission Bern a sélectionné 509 projets et levé 89 M€ pour le patrimoine en péril. Dans l'Hérault, elle a pour l'instant retenu quatre sites. En 2018 : la chapelle des Pénitents (Mèze). En 2019 : le moulin de Juffet (Montbazin) et le fort de Brescou (Agde). En 2020 : l'ermitage Notre-Dame du Lieu plaisant (Saint-Guilhem-le-Désert). Ce dernier a bénéficié de 45 000 € d'aides pour la restauration des murs des bâtis, de la toiture de la chapelle, de la demi-tourrelle de l'abside, du clocher et des voûtes intérieures.



**LE BILLET**  
DE GUY TRUBUIL  
Reporter départemental

### En héritage

Ils sont bénévoles, souvent, gestionnaires ou propriétaires parfois. Ces hommes et ces femmes ont une passion commune : le patrimoine, ou plutôt la volonté de protéger, de réhabiliter et de faire vivre ces monuments laissés en héritage par notre histoire. Une vaste et complexe entreprise qui nécessite patience, force de persuasion pour convaincre particuliers, collectivités, État et partenaires privés de rejoindre le tour de table des financeurs. Car la sauvegarde du patrimoine a un coût. Les dotations offertes depuis quelques années par la mission Bern ont permis de faire aboutir certains projets, d'en relancer d'autres. Face à l'usure du temps et face au risque de voir ces sites remarquables tomber dans l'oubli, il y a parfois urgence à intervenir.

MAGAZINE N°1



Le premier numéro de votre nouveau magazine, **Art de vivre en Méditerranée** arrive en kiosque



“ Que ton alimentation soit ta première médecine ” — Hippocrate

Ce premier opus est entièrement dédié à l'alimentation.

Et Julie Andrieu, baroudeuse, ambassadrice et journaliste gastronomique, nous a fait le plaisir de nous consacrer un peu de son temps. Le bon goût, celui des bonnes choses, des bons moments, des

beaux objets, de la bonne chère comme on disait avant, ça se partage.

Le Pôle Magazines vous emmène en reportage, entre autres, au plus près des circuits courts et dans les plus belles halles de notre Midi, vous emmène aussi en escapade dans les fermes auberges

de pleine nature et dans les boutiques gourmandes des grandes villes.

Ce magazine Art de Vivre en Méditerranée fait par ailleurs un petit détour en cuisine pour vous donner quelques conseils tout à la fois bons pour les papilles et pour le corps.

**66 %**

Réduction fiscale d'un don à la Fondation du patrimoine.

**598**

Les sites classés Monuments historiques dans l'Hérault.



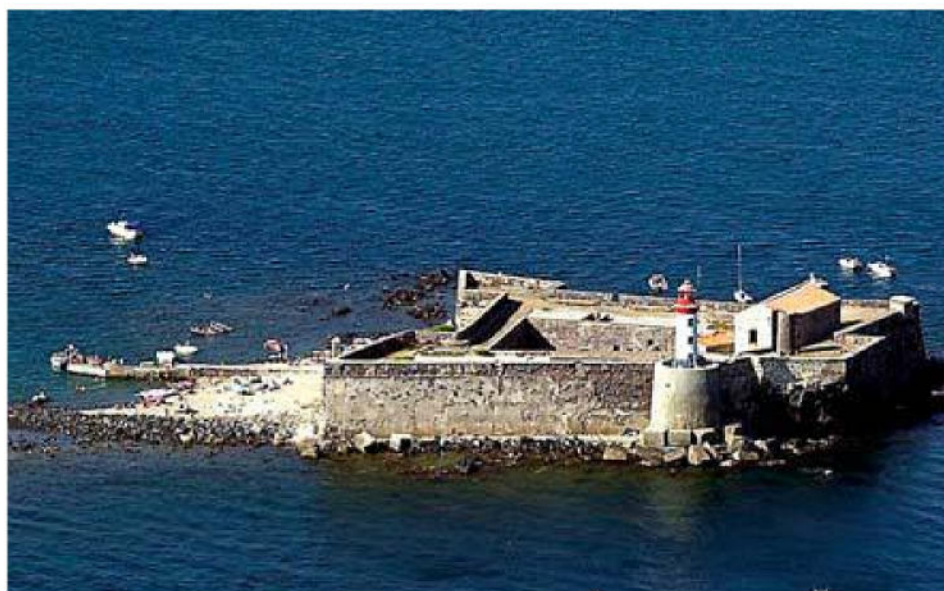
### ◀ La sauvegarde du château d'Aumelas

C'est une forteresse médiévale qui a largement contribué au prestige des Guilhem de Montpellier. Perdu dans la garrigue, en bordure d'un éperon rocheux, le château d'Aumelas épouse de sa présence millénaire une sublime vue à 180°, des Pyrénées au pic Saint-Loup. Un sentier botanique parsemé de végétaux endémiques le longe. Hélas, les outrages du temps ont largement abîmé ce monument historique. Des travaux conservatoires s'imposent dans l'urgence. Mais il y a du monde au chevet. Sous l'impulsion de l'association pour la sauvegarde du château et avec les soutiens de la Drac, du Département, de la Région et de la commune, propriétaire, les choses avancent. Une première phase de sécurisation par rocaillage mobilise 190 000 € depuis 2019. Aujourd'hui, l'association Force et ses jeunes en insertion professionnelle sont aux petits soins pour le château. Une sécurisation complète du site sera lancée en 2022. Son coût avoisine 300 000 €. Mais pour mener à bien les objectifs, il faudrait 1 M€. Alors, la sauvegarde serait achevée et le public pourrait (re)découvrir ce site majestueux maintenu dans son jus. *M. Esdourrubailh* [sauvegardechateauaumelas@gmail.com](mailto:sauvegardechateauaumelas@gmail.com)



### ▲ À Clapiers, pas de clap de fin pour le cinéma Panrama

Le Panrama accueillera-t-il à nouveau des projections ? À Clapiers, plusieurs associations travaillent à la réhabilitation de ce bâtiment unique, conçu dans les années 1960 par l'architecte montpelliérain Philippe Jaulmes et labellisé patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle par la Drac. Désormais au cœur d'une zone urbanisée, le site, très dégradé, est la propriété du groupe de promotion immobilière Ametis, dirigée par François Fontès. Ce dernier a assuré de son ambition de conserver et de restaurer ce cinéma dont l'écran en demi-sphère enveloppe le spectateur. « *Cela avance lentement mais cela avance. Le projet implique des coûts importants, il faut se positionner sur un projet global* », note Hubert Corbin, le président de l'association des Amis du Panrama.



### ▲ L'emblématique fort de Brescou à Agde

Trop dégradé, le lieu ne se visite plus depuis 2005. Pourtant, le fort de Brescou, à 1,5 km au large du Cap d'Agde, vaut assurément le déplacement. Ce bâtiment, construit en 1586 par le vicomte de

Joyeuse, est l'unique île bâtie d'Occitanie. Repaire de corsaires puis prison d'État pour les huguenots, le fort a une histoire singulière. Hélas, un récent demi-siècle d'abandon a coûté cher à ce témoin majeur de la fortification du littoral languedocien. Agressé par le vent et les coups de mer, il a vu son état se délabrer.

#### Midilibre.fr

Aqueduc de Castries, château d'Aumelas : retrouvez toutes nos vidéos réalisées par drone

Mais la mobilisation est en cours. La Ville d'Agde, qui en est propriétaire depuis 2009, consacre 600 000 € annuels à sa sauvegarde. Depuis 2012, les Amis du fort de Brescou sont très mobilisés pour fédérer les énergies. L'association paiera d'ailleurs elle-même la rénovation de la tour du Fanal (XVI<sup>e</sup> siècle, 80 000 €). Mais le chantier est colossal : de 16 à 18 M€ seraient nécessaires pour réhabiliter l'extérieur et l'intérieur ! Grâce aussi à la mobilisation de la Drac et de la Fondation du patrimoine, les travaux sont engagés. Priorité, sauver les secteurs en péril : les remparts les plus exposés aux tempêtes. La remise en état prendra du temps. Mais elle est engagée et assurée. Pourquoi pas une reprise des visites sur les premières parties sécurisées en 2023 ou 2024 ? [www.amisfortbrescou.fr](http://www.amisfortbrescou.fr)



### ▲ Le pailler unique de Prat Alaric à Fraisse-sur-Agout

C'est une bâtisse unique. Le pailler de Prat Alaric et son toit de genêts date de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et témoigne de l'architecture des corps de ferme de l'époque. Propriété de la commune de Fraisse-sur-Agout, l'édifice fait l'objet d'un projet de restauration porté par la Communauté de communes. « *C'est un beau site, atypique. Il faut le restaurer autant que possible de façon traditionnelle, on prospecte les aides possibles. L'idée, c'est d'avancer avec un projet qui a du sens* », souligne le maire Jim Ronez.



### ▲ Castries et son incroyable aqueduc

Pendant près de trois siècles, il a conduit l'eau de la résurgence de la Cadoule au château. Plus important ouvrage hydraulique exécuté en France par des particuliers avec un incroyable dénivelé de... trois mètres, le majestueux aqueduc de Castries est en danger. Cinquante ans sans arrivée d'eau ont

suffi à fragiliser et à dégrader l'ouvrage de 6 828 m de long, tantôt en tranchées, tantôt en tunnel, et pour un tiers perché sur des arches s'élevant jusqu'à 20 m de haut. « *On est dans l'urgence, concède Robert Priu, chargé du patrimoine à la mairie de Castries et président de l'association des Amis du château de Castries. L'édifice est encore en état mais il y aura des écroulements si on ne s'en occupe pas.* » Fierté des Castriotes,

l'aqueduc a déjà bénéficié de la restauration d'une paire d'arches. Mais plusieurs millions d'euros seront nécessaires pour sauvegarder l'ensemble. Un programme de mise en sécurité sur 900 m sera lancé par la commune, en avril (240 000 €). À plus long terme, une réflexion est engagée avec la Fondation du patrimoine. Parce que l'aqueduc le vaut bien ! *Photo M. E.* [amischateaucastries@gmail.com](mailto:amischateaucastries@gmail.com)



### ▲ La chapelle des Pénitents de Mèze prépare sa restauration

Déjà bénéficiaire de fonds de la mission Bern pour restaurer ses extérieurs et son abside, la chapelle des Pénitents de Mèze, bâtie en 1147 et symbole du village, prépare désormais sa deuxième tranche de travaux. « *Il ne faut pas nous laisser en chemin. Notre préoccupation actuelle, c'est de réunir 45 000 € pour le toit puis pour les travaux d'intérieur* », souligne Geneviève Riere, la dynamique présidente de l'association des Amis des Pénitents, attachée à faire de la chapelle un lieu de rencontres culturelles et de concerts. [lespenitents.meze@gmail.com](mailto:lespenitents.meze@gmail.com)